

Edito

Oser dire la vérité sur l'immigration

Par **Valérie Gillioz**

Le constat est là. A Lampedusa, Gibraltar, et maintenant Calais: le verrouillage des frontières n'empêche pas les migrants de gagner l'Europe. Les violences qui ont surgi entre candidats au passage en Angleterre, la semaine dernière à Calais, ont prouvé une nouvelle fois l'échec de la forteresse Europe. Les moyens alloués aux organismes européens de surveillance des frontières et les meilleures technologies de traque des bateaux en Méditerranée ne sont pas en mesure de résoudre le problème de l'immigration clandestine.

Le constat est là mais l'hypocrisie aussi. Face à cette situation, les autorités françaises restent bien muettes. Créer un centre d'accueil engendre des coûts financiers et électoraux. Renvoyer ces migrants illégaux chez eux aussi.

Alors on ne se mouille pas. On préfère laisser 1 500 personnes survivre dans des conditions inhumaines.

A cinquante kilomètres de là, le Royaume-Uni réagit en durcissant sa législation migratoire. Ce qui manque aujourd'hui, à Calais et ailleurs en Europe, ce n'est pas de la nourriture et des lits pour ces clandestins, mais du courage. Celui de reconnaître l'échec de nos politiques migratoires et d'envisager l'ouverture de nos frontières à l'immigration régulière. Le message passerait sans doute mieux auprès d'un électorat rongé par une peur irrationnelle de l'étranger si nos politiciens osaient dire que l'immigration n'est pas massivement en hausse, qu'elle s'accompagne de croissance économique et que les immigrés sont aujourd'hui beaucoup plus qualifiés que par le passé.

Le constat est là: ce n'est, après tout, qu'affaire de courage et d'honnêteté.